



■ Une fin de millénaire justifie bien un bilan surtout dans le domaine des matières premières renouvelables d'origine végétale. Si certains peuvent évoquer aujourd'hui, pour le XXI^{ème} siècle, une véritable "odyssée du végétal" ou une "alternative végétale" à notre civilisation, c'est qu'en 10 ans, le contexte a fortement changé et que les acquis scientifiques, techniques et économiques des bio-filières ont été révélés. Les marchés, d'abord, prouvent une attirance accrue du consommateur pour le "naturel" et l'"authentique". La réglementation, ensuite, vise de plus en plus l'innocuité sanitaire et environnementale des produits et procédés. Le contexte, enfin, est celui d'une révision des stratégies énergétiques sous le timbre de la maîtrise de l'effet de serre.

Avec près de 800 000 ha de cultures non alimentaires en France et des filières de transformation structurées et réactives, le monde agricole, après avoir été sous la contrainte de la jachère l'initiateur du "Non Food", en est aujourd'hui un partenaire clé au service du marché et de la collectivité.

On touche là au fondement même de l'Agriculture multifonctionnelle notamment mis en valeur par la récente réforme de la PAC. Les cultures non alimentaires permettent en France de stocker ou d'éviter chaque année l'émission atmosphérique de 2 500 000 tonnes de CO₂. Elles ont contribué à créer ou maintenir près de 10 000 emplois. Elles évitent l'importation annuelle de 600 000 tonnes de pétrole.

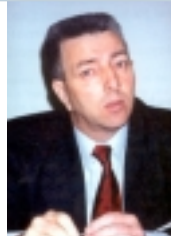
Cela, effectivement, justifiait bien un bilan au moment même où des investissements industriels lourds se décident en Europe et aux USA pour aborder sérieusement des marchés de masse dans la chimie et l'énergie.

Cela justifie aussi la décision, qui sera concrétisée en 2001, de créer PRONOVIAL, un véritable centre de ressources et d'intelligence économique tourné vers les marchés des produits non alimentaires renouvelables à base végétale.

Mais tout ceci n'aurait probablement pas été possible sans AGRICE qui, au-delà de son rôle remarquable de promotion de la recherche, aura constitué une plate-forme précieuse d'échanges et d'informations entre tous les partenaires, publics, professionnels et industriels.

AGRICE sera refondé en 2001 pour une durée de 6 ans avec des objectifs plus ambitieux et un cercle de partenariat significativement élargi.

S'il y a donc, ce que je crois profondément, une "odyssée du végétal" devant nous, je souhaite alors qu'AGRICE en soit le vaisseau amiral. Le bilan flatteur de ce rapport d'activité le justifie.



Jacques SIRET
Président d'AGRICE

■ The end of the millennium is ample justification for taking stock, particularly regarding plant-based renewable resources. If there are voices today which foresee for the 21st century a veritable "renewables odyssey" or a "plant-based alternative" for our civilisation, it goes to show that in 10 years the context has changed greatly and that the scientific, technical and economic advances of plant-based activity chains have become apparent. Markets, first of all, reveal consumers' increasing attraction for all that is "natural" and "authentic". Regulations increasingly target environmentally sound products and processes that are without danger for health. Lastly, the time has come for revamping of energy strategies with a view to controlling the greenhouse effect.

The world of agriculture has been forced to invent the "non-food" idea by the constraints of land set-aside policies. Today, with close to 800,000 hectares of non-food crops in France, and structured and dynamic processing activities, agriculture is a key partner serving markets and the community.

This is the very heart of multifunctional agriculture, as projected by the recent reform of the CAP. Thanks to non-food crops 2,500,000 tonnes of atmospheric CO₂ emissions are stored or avoided in France each year. These crops displace 600,000 tonnes of imported oil each year.

This is indeed justification for taking stock, at the very time that major industrial investments are being decided in Europe and in the United States with a view to seriously developing mass markets in chemicals and energy.

This also justifies the decision to create PRONOVIAL, a full-fledged resource and economic intelligence centre focusing on markets for plant-based non-food renewable products. This decision will take shape in 2001.

Much of this would not have been possible without AGRICE, which in addition to its noteworthy action promoting research, has constituted a valuable platform for the exchange and circulation of information between all partners, public, professional and industrial.

AGRICE will be renewed in 2001 for six years, with more ambitious objectives and a significantly broader partner base.

If there is indeed a "renewables odyssey" before us, as I sincerely believe, it is my hope that AGRICE will be the admiral ship. The positive picture contained in this activity report justifies this position.